



Faire l'amour avec Dieu

GENCOD : 9782226393968

PASSAGE CHOISI

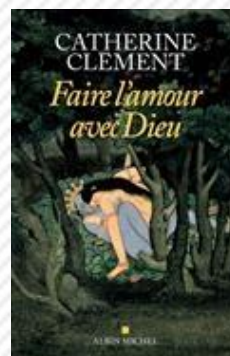
Extrait du prologue

Cambrioler Dieu et en mourir

Un soir, à l'automne 2001, cette drôle de phrase que j'ai mise en exergue est venue tinter à mes oreilles comme un méchant grelot, cette phrase tombée de la bouche d'un rabbin ukrainien au XVIIIe siècle. «La prière est un coït avec la Présence divine.» Pourquoi ? Qu'est-ce que la sexualité d'une prière peut apporter au XXIe siècle, un siècle qui commence par des tueries suicidaires commises au nom de Dieu ? Et que veut-il, ce Dieu, le coït ou la mort ? Dieu voulant toujours tout, Il veut les deux : qu'on fusionne avec Lui et qu'ensuite on en meure pour faire partie de Lui. C'est un ogre adorable. Belle idée pour fidèles, exaltante pour les dévots.

Si tentante, cette idée, qu'elle s'est incarnée sous tous les deux, sur tous les continents, dans toutes les religions. Celles et ceux qui les portent sont des croyants extrêmes prêts à donner leur vie pour accéder à la fusion divine. Par défi, par orgueil, sous l'effet d'un grand vent dissident hostile à toute autorité sociale, ceux-là et celles-ci vont à la mort par des chemins dérivés que l'on appelle mystiques. Il faut que ça explose et que le monde le sache. L'explosion tue beaucoup, en masse, mais pas toujours. Avant de se transformer en bombe humaine, elle a cherché l'accomplissement de la jouissance de Dieu à l'intérieur du corps, au lieu même du sexe.

Exemple d'un autre temps. La scène se passe dans une salle de la Salpêtrière au tournant du XXe siècle. Une petite dame correcte, visage tendu, yeux mi-clos et bras en croix, se tient en



extase, debout sur la pointe des pieds. Une photographie nous la montre en chemise sans manches, jambes nues pour qu'on puisse bien voir la cambrure des talons. La suite n'est pas sur la photo. Un médecin en blouse blanche se penche sur son entrejambe, soulève la chemise, tâte la vulve, la renifle. Comment le savons-nous ? Le médecin l'a écrit en deux volumes sous un titre explicite, De l'angoisse à l'extase, publiés en 1926.

L'extatique tendue sur la pointe des pieds s'appelle Pauline Lair Lamotte. C'est une âme catholique à la vocation franciscaine, portée sur la solidarité avec d'anciens communards tombés dans la pauvreté. L'examineur incongru s'appelle Pierre Janet, professeur au Collège de France, philosophe, psychologue clinicien à la Salpêtrière où, avant lui, officiait le professeur Charcot, célèbre pour avoir, sous hypnose, délivré de leur mal des hystériques paralysées.

REVUE DE PRESSE

Le Monde du 9 mars 2017

Du christianisme à l'hindouisme, la philosophe Catherine Clément scrute les extases des fous de Dieu, entre orgasme et haine de soi. Passionnée par la vie des dieux, des déesses et de leurs serviteurs - gourous, chamans, ascètes, messies, etc. -, Catherine Clément analyse dans cet ouvrage les pratiques érotiques de quelques grands mystiques, avec pour fil conducteur cette sentence du rabbi Israël Baal Shem Tov (1698-1760), fondateur du judaïsme hassidique : «La prière est un coït avec la présence divine.» Du judaïsme à l'islam, en passant par le christianisme et l'hindouisme, elle relate des récits -d'extases qui montrent que faire l'amour avec Dieu, c'est s'anéantir en lui afin de réussir à jouir de l'horreur de soi-même. Autant dire qu'il s'agit, pour ces fous de dieu, d'une pulsion destructrice à l'état pur...

Un brillant essai d'ethnographie romanesque mené d'une plume alerte.

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur [Fnac.com](https://www.fnac.com)